



Climat Mundi

**Un four en Erythrée. Les investissements de Climat Mundi sont des projets suivis par l'Onu.**

Il y a un an, Eric Parent a décidé d'agir. Avec une amie ingénieur, cet ex-Veolia de 44 ans a créé la première entreprise française de compensation d'émissions de carbone. « J'ai découvert que les Britanniques ou les Australiens faisaient cela depuis 1997 ! » Climat Mundi achète en gros des « crédits carbone », qu'il facture au détail à

des entreprises qui veulent compenser leurs émissions de CO<sub>2</sub>. « Jusqu'ici, le marché des crédits, mis en place par Kyoto en 1997, était réservé aux multinationales. Une compagnie de taxis qui voulait avoir un impact neutre sur l'environnement n'avait aucun moyen de le faire. Nous leur apportons la solution. » Le client investit dans des projets

écologiques suivis par l'Onu : une ferme à éoliennes en Turquie, des fours en Erythrée, le recyclage du gaz de décharge en Australie... En deux mois, Eric Parent a déjà signé un gros contrat avec le ministère de l'Ecologie et un cabinet d'avocats. Climat Mundi négocie avec un distributeur sur Internet et envisage de démarcher la SNCF. Pour les entreprises, voilà le

moyen idéal de s'acheter une image écolo à bon compte. Et pour les particuliers, une excellente arme anti-culpabilité. Eric Parent assume : « Nous ne réduisons pas les émissions, mais au moins nous les stabilisons. » Pour ses clients les plus audacieux, Climat Mundi propose même des chèques-cadeaux CO<sub>2</sub> et des « packs mariage ». ■